

les enfants d'apprendre un métier qui les fera vivre maintenant et quand ils seront hommes, n'est pas un parti qu'on veuille voir diriger les destinées d'un pays.

Nous soupçonnons fort l'auteur des lignes que nous avons reproduites plus haut d'être l'une des âmes dirigeantes du troisième parti. Nous serions heureux, pour notre part, de savoir comment il entend régler les questions qu'il soulève.

Nous voyons surtout une chose dans le petit paragraphe cité, c'est que le troisième parti attend tout de l'Etat-Providence. Il veut l'Etat monopoleur en matière industrielle. Il demande une amélioration dans notre système de banque, probablement une banque d'Etat. L'Etat devra aussi régler le taux de l'intérêt de l'argent entre prêteurs et emprunteurs. L'Etat devra procurer du travail aux ouvriers en cas de chômage ; pourquoi ne pas demander tout de suite la création d'Ateliers Nationaux ? L'Etat devra également employer sa puissance à empêcher les hommes d'initiative et de talents d'amasser de la fortune.

En un mot, l'Etat doit être la Providence de l'ouvrier pour qui seul il existe. Tel est le programme simplifié du troisième parti. L'Etat pour l'ouvrier et contre tout ce qui n'est pas ouvrier, n'est-ce pas là le fond des revendications sociales que nous avons lues plus haut ?

L'ouvrier canadien est trop intelligent pour se laisser séduire par les apparences d'un programme ; il réfléchit et voit où on veut le conduire.

L'ouvrier ne prétend pas que l'immigration nous ruine ; ce sont ceux qui pêchent des votes ouvriers qui le disent. Et le pire, c'est qu'ils ont pleine conscience de l'hérésie qu'ils commettent.

LES SOCIÉTÉS DANOISES

Pour l'Élevage de la Volaille et l'Exportation des Œufs

L'Allemagne fait, en ce moment, de grands efforts pour se libérer du tribut qu'elle a payé jusqu'ici à l'importation. Des journaux spéciaux mènent, dans ce sens, une active campagne, et l'un d'eux, le *Berliner Markthallen Zeitung* cite, dans un de ses derniers numéros, l'exemple du Danemark, où deux importantes associations se sont fondées, il y a plusieurs années, dans le but de développer et d'organiser la production nationale, en même temps que de lui assurer des débouchés au dehors.

Nos éleveurs pourront méditer avec fruit la constitution de ces sociétés, leurs moyens et les résultats remarquables auxquels elles sont déjà parvenues. L'une d'elles vise exclusivement le développement des espèces utiles, en bannissant de son programme tout ce qui présente un caractère sportif. Son siège est Copenhague. Elle a commencé par créer, dans toutes les provinces et en aussi grand nombre que possible, des centres d'élevage pour les oiseaux de race qui donnent les plus riches produits en œufs et en chair. Les races italiennes et espagnoles paraissent les mieux appropriées aux conditions du pays dont les races françaises semblent moins bien s'accommoder. Les croisements de la race danoise avec la race asiatique fournissent également de bons résultats.

Pour faire pénétrer ses produits au sein des populations rurales, la Société envoie gratis, à ses membres, les œufs ou les oiseaux reproducteurs ; elle les vend à un prix peu élevé aux autres agriculteurs. Les acheteurs reçoivent, en même temps des instructions détaillées sur les soins à donner aux animaux. La So-